

ANGLETERRE. La défaite des Prussiens à *Chosternitz*, suivie de leur retraite de devant *Prague*, a causé à cette Cour & dans le public autant de déplaisir, qu'elle a causé de joye dans tous les Pays de la domination de l'Impératrice-Reine & de ses Alliés. Les voyes de conciliation dont on se flattoit d'une certaine façon à cause des progrès que faisoit le Roi de Prusse en *Bohème*, paroissent ainsi plus éloignées que jamais par cet événement, & par la retraite des Ministres de *Vienne* & de *Modene*, qui doit être suivie de celle des Ministres de *Russie* & de *Saxe*. La Nation ne sçait plus que penser de cette révolution. Sa consternation augmente d'ailleurs en voyant ses Navires enlevés à la continuë, son commerce tombé dans toutes les mers, ses établissemens autant que perdus dans les *Indes*, & les possessions de la Couronne en *Amérique* exposées aux plus rudes coups après ceux qu'elles y ont déjà soufferts; tandis qu'on voit la France se fortifier de plus en plus en mer, & faire sortir si fréquemment des Escadres de ses Ports. Mais ce seroit une perte autant qu'irréparable pour la Grande-Bretagne, une perte qui auroit de grandes & funestes suites, & peut-être un coup d'Etat, si l'une des plus fâcheuses nouvelles venoit à se confirmer. Elle seroit « que l'Escadre Française com-
 » mandée par Mr. Dubois de la Mothe, con-
 » jointement avec les Vaisseaux du Chevalier
 » de Beaufremont & de Mr. du Reveft, au-
 » roit attaqué une Escadre Angloise composée
 » de huit Vaisseaux de Ligne & cinq Frégates,
 » qui escortoient quarante Batimens de trans-
 » port; & qu'après un combat très-vif, les
 » François se seroient rendus maîtres de tous